



Pr N°23
Pentecôte, année A:

dimanche 05 juin 2022

« L'ESPRIT SAINT »

« Mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit ». Jean (15-16; 23-26) ; Autres lectures : Actes des Apôtres (2,1-11) ; Ps. 103 ; Romains (8, 8-17)

La Pentecôte, c'est l'événement qui donne tout son sens à la création du monde !



Après une lente prise de conscience par les hommes de ce que signifie le monde où il se trouve, le voici capable d'être habité à l'intérieur de lui-même par Dieu, non plus, dira Ézéchiel, avec un cœur de « pierre », mais avec un cœur de « chair ».

Les Apôtres, à la Pentecôte, ont reçu l'Esprit Saint promis par Jésus : les voici habités, comme autrefois Jésus, avec un cœur de « chair » par la joie de la foi : et elle explose au Cénacle ! Saint Luc, l'évangéliste explique cela : Moïse avait gravé (ou avait reçu gravée) la loi d'Alliance sur de la pierre. Ézéchiel avait annoncé que cette loi serait un jour gravée au cœur du croyant. C'est arrivé à la Pentecôte !

La construction de la tour de Babel avait été interrompue par Dieu, dit la Bible, en leur donnant des langages incompréhensibles entre eux. Les Apôtres aujourd'hui parlent au cœur des pèlerins qui étaient venus nombreux à Jérusalem pour fêter la Pentecôte juive (fête de l'Alliance entre eux et Moïse). Chaque être humain est désormais capable de comprendre la langue universelle, celle de l'Amour de Dieu, révélée par Jésus Christ et, à ce moment, entré dans le cœur « de chair » des Apôtres et communicable à tous

les hommes.

La Pentecôte nous fait découvrir, à nous les croyants, qu'au cœur de nous-mêmes, nous vivons de la vie divine. Il nous reste à faire grandir de jour en jour cet amour qui nous habite.



Abbé Jean FRANKEN

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS

- . **BASSÉE** : dimanche 05 juin 2022 : **PAS DE MESSE.**
- . **CENTRE** : dimanche 05 juin 2022, à 11h00 : **MESSE.**

CALENDRIER

- Le dimanche 5 juin 2022 : FÊTE DE LA PENTECÔTE.
- Le lundi 6 juin 2022 : Jour férié : Excursion organisée par l'Unité Pastorale.

VIE PAROISSIALE

PENTECÔTE : C'est en ce jour où les Apôtres ont reçu le don de l'ESPRIT SAINT. Cette fête est toujours célébrée un dimanche, car elle tombe 50 jours après Pâques, célébrée, elle, le dimanche.

FUNÉRAILLES : Ce mercredi 1er juin 2022, au Centre à 11h00, nous avons célébré les adieux chrétiens de **Francine SENTERRE**. Elle était veuve de **Guy FRANÇOIS**, était âgée de 70ans et habitait 101, rue Bennert à Roux.

BONNES LECTURES

Voici quelques réflexions, à propos de la Fête de Pentecôte, de Marie Noëlle Thabut :

A propos de l'épître de Saint Paul lue ce dimanche : « *Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves ...* » :

....Paul avait certainement de bonnes raisons de le rappeler à ses chrétiens d'origines si diverses : « Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres »... dit-il. Juifs ou païens, ce sont tous les problèmes de diversités de sensibilités religieuses, sans parler de la difficulté des croyants de longue date à accepter les nouveaux venus. Mettre Juifs et païens sur le même plan au niveau religieux, quand on sait le poids que pouvait revêtir l'élection d'Israël aux yeux de Paul, c'était quand même bien audacieux ! Esclaves ou hommes libres, ce sont les diversités sociales, peut-être même raciales, certainement des clivages politiques et inévitablement pour certains des sentiments de supériorité.



Bien sûr, les problèmes de la communauté de Corinthe n'étaient pas tout à fait les nôtres... Mais sommes-nous tellement loin de cela? Si elles ne portent plus les mêmes noms, nos diversités de tout sorte sont bien à l'origine de nombreuses difficultés dans nos communautés. Pour certains d'entre nous, s'ajoute peut-être la difficulté de vivre sereinement et de trouver chacun notre juste place dans la structure qui s'est instaurée en vingt siècles de vie d'Église...

Et voici un commentaire de Marie Noëlle THABUT sur l'évangile de la Pentecôte :

« Le Défenseur, l'Esprit Saint... lui, vous enseignera tout, et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit »

Pour transmettre l'Esprit Saint à ses disciples, Jésus souffle sur eux ; cela nous fait penser à la phrase célèbre du livre de la Genèse, au chapitre 2 : « Le Seigneur Dieu insuffla dans les narines de l'homme l'haleine de vie et l'homme devint un être vivant » (Gn 2,7). Et le psaume 103/104 (que nous entendons également pour cette fête de Pentecôte), commente le texte de la Création en chantant : « Tu envoies ton souffle, ils sont créés. » Or, nous sommes au soir de Pâques et Jésus reprend ce geste du Créateur. On comprend pourquoi Saint Jean note : « C'était le soir du premier jour de la semaine », manière de dire c'est le premier jour de la nouvelle création ; dans le Judaïsme, on évoquait souvent la première création que Dieu avait accomplie en sept jours, comme le dit le fameux poème du chapitre 1 de la Genèse et on attendait le huitième jour, celui du Messie. À sa manière, imagée, Jean nous dit : ce fameux huitième jour est arrivé, c'est à une véritable re-création de l'homme que vous assistez.

Et cette mission consiste à « remettre les péchés » ; c'était déjà celle de Jésus ; et il dit bien d'ailleurs : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». Jésus, l'envoyé du Père, c'est un grand thème de Jean... À notre tour, Jésus nous envoie et Jean emploie bien le même mot ; Jésus est l'envoyé du Père et nous sommes les envoyés de Jésus, nous avons la même mission que Jésus, il nous la confie. C'est dire notre responsabilité, la confiance qui nous est faite ; or cela concerne tous les baptisés puisque l'Église a toujours jugé bon de confirmer tous les baptisés.

Il me semble que toutes ces affirmations de Jésus sur sa mission éclairent la phrase difficile du texte d'aujourd'hui : « Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ». La première partie de cette phrase nous convient tout à fait, bien sûr, mais la deuxième nous déroute. Pour commencer, je la redis un peu différemment, sans la déformer, j'espère : « Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout

homme à qui vous ne remettez pas es péchés, ils ne lui seront pas remis ».

Impossible de penser que notre Père du ciel pourrait ne pas nous pardonner. Déjà l'Ancien Testament avait parfaitement mis en lumière que le pardon de Dieu précède même notre repentir ; car en Dieu le pardon n'est pas un acte ponctuel, c'est son être même. Dieu n'est que don et pardon. La caractéristique de la miséricorde, c'est de se pencher encore plus près des miséreux, et miséreux, nous le sommes.

Le pouvoir donné aux disciples du Christ, et plus que le pouvoir, la mission, confiée aux disciples du Christ, c'est donc de dire cette parole du pardon de Dieu ; c'est aussi, du coup, la terrible responsabilité que nous donne la deuxième partie de la phrase : ne pas dire la parole du pardon de Dieu, laisser le monde ignorer ce pardon, c'est laisser le monde à son désespoir. Nous détenons le pouvoir de ne pas dire le pardon de Dieu et de laisser le monde l'ignorer.

Il nous arrive d'entendre des personnes qui ont un langage qui ne nous parle pas. D'autres par contre ont l'art d'exprimer des choses qui font écho en nous, qui nous touchent, nous font vibrer. Quand les Juifs présents à Jérusalem ont entendu les apôtres parler des merveilles de Dieu, ce qu'ils disaient leur parlait ! Leurs paroles n'étaient pas des paroles en l'air, abstraites, mais avaient au contraire le don de les rejoindre dans leur propre expérience, dans leur propre vie. Merveille du don de l'Esprit !



Si notre vie, comme le dit Saint Paul dans la seconde lecture, est sous l'emprise de l'Esprit, si c'est l'Esprit qui nous fait vivre et qui nous configure au Christ, notre vie sera « parlante » pour les autres et notre témoignage ne sera pas vain. L'évangile fait également le lien entre le don de l'Esprit et l'amour que nous portons. Peut-on être un témoin pertinent de la résurrection du Christ sans être porté par l'amour de Dieu et du prochain ? Nos paroles peuvent-elles être compréhensibles si elles ne sont pas en même temps traduites par nos comportements et toute notre vie ? Que vaut notre foi si nous ne sommes pas totalement habités par le Christ et portés par son Esprit ?

Extrait tiré de FEU NOUVEAU Patrice EUBELLEN